



LES AMIS DU MUSEE MARITIME de La Rochelle

La Lettre " la mémoire maritime en action "

<http://www.aammlr.com>

NUMÉRO 66 - Hiver 2012

ÉDITORIAL

MON MUSÉE OLFACTIF

Les années 60, la Cale des Chantiers, Saint-Jean-d'Âcre, dans cette esplanade des miracles, je me situe les yeux fermés. Passé la Tour de la Chaîne, des remugles de gas-oil, d'huiles et de graisses chauffées m'enveloppent, ce sont les ateliers de mécanique appuyés aux remparts. Une électrode crépite, pique mes narines. Ce caoutchouc qui respire au soleil ; les cuissardes sont pendues à la porte de l'avitaillement Sogerora. La senteur du varech se mêle à celle de la vase, le chenal est à marée basse. Ce fort relent de poisson et de saumure, un chalutier est béquillé sur la pente. À côté, on brûle la mémoire d'une sortie difficile : cageots pourris, cordages et filets rompus, repas rendus. Par bonheur, l'odeur chaude et capiteuse du coaltar qu'on y chauffe supplante tout ; on va refaire ses calfats. Au pied des Quatre Sergents, le parc à dériveurs, cher à Michel Briand, et le fumet des tricots de laine qu'on essore. Voici le chantier Vernazza, s'y côtoient pêche et plaisance, construction classique et contreplaqué. Du portail béant s'échappe l'exquis bouquet des essences de bois. Cet effluve ? On profite de la bascule de brise et de sa tombée du vent pour passer un vernis, entoiler un pont. Une autre bouche grande ouverte, cette fois l'haleine provoque, c'est celle du polyester ; Mallard, aidé par Dufour, se lance dans les «bidets plastiques». Voici le domaine de Tonton Hervé. À droite le chantier, un effluve de résorcine, on colle le bois moulé. Il faudra que j'aille à la Ville en Bois voir où en est Damien. Bordant le chenal, la voilerie garde ses fragrances de coton et de chanvre. D'un pot émane l'âcre suif dont on lubrifie aiguilles et coulisseaux. Le banc de finitions respire l'arôme sensuel de la cire d'abeille qui fixe les fils et les torons émincés des queues de rat. J'arrive au bout de la cale, capté par l'irrésistible air iodé porté par les aérosols. Le vent rentre. Le large m'appelle.



Cette photo de la rue des Chantiers nous a été aimablement communiquée par nos amis de l'association BTLG (Bateaux traditionnels d'entre Loire et Gironde). BTLG a entrepris la réalisation d'un plan relief de la rue des Chantiers dont nous reparlerons dans un prochain numéro

Bertrand Chéret

LE MOT DU PRÉSIDENT

NOUS VIVONS UNE ÉPOQUE FORMIDABLE !

Puisque certains parlent de crise... alors vive la crise ! Et vive les idées neuves ! Les Amis n'en manquent pas ! Pour 2013 nous avons même des projets, en apparence peu raisonnables, mais nous allons nous donner les moyens de réussir. Autour du Slipway, les travaux commencent enfin sérieusement. Nous tiendrons notre place pour développer les animations autour du nouveau musée. La rénovation du **Star** sera une des attractions du chantier *Petite plaisance* et bien sûr le sauvetage de **Damien** en fera une des vedettes de la flotte du musée à côté de son grand frère **Joshua**. Ces projets vont demander des efforts, un peu d'argent et surtout de l'enthousiasme. Pour commencer, aidons-nous nous-mêmes ! C'est pourquoi nous proposons à partir du premier janvier une grande campagne d'adhésion. Incitez vos amis à

nous rejoindre, si nous avons 100 ou 150 adhérents en plus, nous aurons plus d'influence et de ressources financières.

Et si vous souhaitez vraiment voir **Damien** reprendre la mer n'hésitez pas à devenir donateur ou bienfaiteur. En échange du reçu fiscal, il vous en coûtera peu et nos moyens seront multipliés.

Ainsi notre rêve se réalisera, celui des amoureux de la mer et de l'aventure, celui de Jérôme et Gérard, et ce rêve deviendra celui des générations futures. N'est-ce pas un beau programme ?

Alain Barrès

TOUS LES MEMBRES DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION
VOUS SOUHAITENT UNE BONNE ANNÉE 2013

NAISSANCE DU YACHTING LÉGER À LA ROCHELLE

ET SON CONTEXTE NATIONAL DE 1942 À 1953

Michel Briand a été un régatier de haut niveau, barreur-tacticien qui a eu sa première licence en 1946

Plusieurs fois champion de France, trois fois champion en coupe d'Europe, deux fois champion du Monde, deux fois vice-champion du Monde, 8e des Jeux Olympiques de 1968, élu régatier de l'année 1967, membre de l'équipe de France pendant 10 ans. Il pratique successivement : Caneton, 505, Finn, Star, Dragon, Soling, puis les habitables pour les ton-cup... soit 27 bateaux de compétition.

1) COMMENT ET QUAND DÉCOUVREZ-VOUS LA VOILE ?

En 1942, j'ai 12 ans, une ostéomyélite attaque profondément ma cheville. Je suis opéré en urgence le... 25 décembre. Pendant de longs mois je suis immobilisé à la maison. Yves Péquin, camarade et voisin, m'apporte chaque jour les cours de l'école Fénélon.

Avec lui, intelligemment doté par ses parents d'un superbe atelier, je me lance dans les maquettes de bateaux entrant ainsi, par la petite porte, dans le nautisme... (Yves devenu ingénieur aux ACRP réalisera en 1962 une série de onze **Alcyon**, premier voilier habitable en polyester sandwich balsa).

Au premier jour de la Libération, en mai 1945, inséparables, nous découvrons sur la cale du chantier de construction, près de la tour de la Lanterne, un **Plongeon**, petit dériveur en forme, rapporté de la région parisienne par un officier allemand en manque de régates que le régime hitlérien avait beaucoup développé avant la guerre sur les lacs.

Ainsi j'ai le moyen immédiat, mais momentanément d'appliquer ma passion à taille réelle. Rapidement, avec un autre camarade, très proche, Jean Seguin (qui deviendra le commandant du **France 1**) nous participons au premier cours de voile, sur le mail, chez **Fernand Hervé**, le leader charismatique qui a alimenté la flamme de la voile rochelaise durant l'occupation.

2) COMMENT EXPLIQUER LA NAISSANCE DU YACHTING LÉGER À LA ROCHELLE

Cette appellation n'existe que depuis 1938 et son auteur est l'architecte naval **G. Staempfli**. La source du développement se trouve à Meulan, vers 1930, animée par les ambitions olympiques de quelques hommes. **Jacques Lebrun** remporte la médaille d'Or aux J.O. de 1932.

À La Rochelle, avant 1939, il n'y a aucune activité sportive concernant le yachting léger. L'occupation, l'interdiction de toute activité en mer, l'absence de loisirs orientent des Rochelais vers des activités nautiques sur les eaux intérieures... Deux conséquences de la présence allemande vont être déterminantes.

Fernand Hervé pratique, avant-guerre, la régates sur la Marne avec un **Caneton**. Il s'est replié à La Rochelle et travaille à Aytré à l'Entreprise Industrielle Charentaise. Il possède les plans de l'architecte **Brix** et construit ce dériveur dans son garage.

Léon Douzille qui, avant 1940, dispose d'un atelier, dans l'anse de Port-Neuf, destiné à fabriquer des hydravions doit, sur décision de l'occupant, évacuer la côte et implante ses ateliers de menuiserie à Marans à proximité d'un plan d'eau... qui ressemble à un petit bout de Marne. Il rencontre **Hervé** et lance la construction en série du **Caneton**, et des régates s'organisent sur place.

Michel Briand

A suivre...

*(Nous avons décidé de passer dans son intégralité ce remarquable article que Michel Briand a écrit pour la **Lettre des Amis**. Vous pourrez lire la suite dans notre prochain numéro)*



Michel Briand à ses débuts de régatier

JOSHUA AU DÉPART DU VENDÉE GLOBE

Pendant 2 semaines, pour le départ du Globe 2012, Joshua était présent aux Sables, entouré de Suhaili, avec Sir Robin, 1er vainqueur de ce tour du monde en solitaire sans escale. Kurun et Spray étaient aussi de la partie.

Notre belle coque rouge flottait au milieu de la légende

2500 personnes sont montées à bord ! Des enfants, des grands-parents, des adhérents, des nouveaux adhérents à notre association, pour venir naviguer

sur Joshua, et continuer le rêve... et eux, passer à la réalité, faire partie de la légende des hommes de mer...

Nous avons fait de belles rencontres, vendu plein de souvenirs des Amis, du Musée... le délire !

Les gens veulent nous aider à promouvoir ce passé maritime. Leurs sentiments sont honorables, ils aiment notre Joshua et l'odeur de notre pot-au-feu ! Ils aiment à penser que faire de la voile, c'est être un homme libre, avec ses limites, avoir une philosophie de vie et une éthique proche de soi.

Ils ont raison, et veulent le vivre...

Oui, le Vendée Globe est parti... et nous... des barres de flèche, direction la longue route, détour du côté d'Ars-en-Ré et sa Patache, avec notre Jojo, rouge de bonheur...

Dominique BAUDRY



Parade de Joshua et Suhaili au départ du Vendée Globe (photo Marie-Christine Delforge)



Joshua et Suhaili (Photo Daniel Gaury)

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

SE TIENDRA LE 2 MARS 2013 À 14 H 30 SALLE DE L'ORATOIRE À LA ROCHELLE

PENSEZ À RENOUVELER VOTRE ADHÉSION 2013

JOIN THE NAVY ! Engagez-vous ! Engagez-vous !

Vous appréciez tous le travail des bénévoles qui assurent la communication, la gestion de plus de 700 adhérents et le suivi d'une quinzaine d'ateliers ! Pourquoi ne pas rejoindre le Secrétariat, l'Accueil ou la Comptabilité qui manquent de bras ? Si vous avez quelque compétence, n'hésitez pas à en faire profiter les Amis, nous avons besoin d'aide, on compte sur vous !

DAMIEN : UNE BELLE AVENTURE

Comme le disait à peu près George Bernard Shaw, un auteur irlandais, il y a deux choses terribles dans la vie, avoir réalisé son rêve et ne pas l'avoir réalisé. L'aventure de **Damien** est celle de deux jeunes gens qui ont réalisé leur rêve. *Gérard Janichon, Jérôme Poncet et Jean-François* (qui débarquera aux Antilles), à 17 ans, décident de partir pour un tour du monde de 5 ans par des chemins peu fréquentés par les voiliers. Partis de La Rochelle le 25 mai 1969, ils sont de retour dans le même port en septembre 1973, après un parcours exemplaire sur un voilier en bois moulé de 10,10 mètres, **Damien**.

La décision de réaliser ce projet est prise à l'automne 1965. Un plan est commandé à l'architecte naval anglais *Robert Tucker*. Tandis que le futur équipage travaille pour réunir les fonds nécessaires, la coque est mise en construction au chantier *Nautic Saintonge* à Saujon. Si *Jérôme* est un passionné de voile qui a navigué sur le bateau de son père, *Gérard* n'a jamais mis les pieds sur un voilier. Et c'est à Grenoble, où ils sont lycéens, qu'ils ont rêvé et élaboré leur projet.

Au lieu de mettre le cap vers les mers chaudes, l'équipage prend la direction du Nord. Le but est le Spitsberg, cet archipel situé au nord de la Norvège à la limite des glaces et de la banquise. **Damien** atteint presque 80° Nord puis la traversée de l'Atlantique passe par l'île Jan Mayen, l'Islande, le sud du Groenland avant d'atteindre Terre-Neuve, puis Saint-Pierre-et-Miquelon.

Le voilier longe le continent américain jusqu'aux Antilles où *Jérôme* subit l'ablation d'un rein et où *Jean-François* décide de partir. La suite passe par la Guyane, le Brésil avec une remontée de l'Amazone jusqu'à Manaus. Le séjour dans la Selva, la forêt est un grand moment du voyage. Le périple continue par l'Argentine et un passage du cap Horn d'est en ouest par un temps exceptionnellement favorable. Arrivés un peu tard en saison dans le Sud et retardés par un arraisonnement par la Marine chilienne qui les retient cinq jours à Punta Arenas, les **Damien** renoncent à descendre vers les Shetlands du Sud et font route vers la Géorgie du Sud. Dans une tempête, le voilier est roulé trois fois par les déferlantes, reste près de cinq minutes à l'envers et se redresse démâté. Très éprouvés par cette mésaventure, *Gérard* et *Jérôme* réussissent à gagner la Géorgie du Sud sous gréement de fortune. Ils sont réconfortés par les scientifiques britanniques de la base de Grytviken. Après avoir installé un gréement de fortune un peu plus efficace, **Damien** repart pour une longue escale au Cap où un nouveau mât est installé.

A la belle saison australe suivante, le périple à la glace reprend, Crozet, Kerguelen, Heard. L'équipage renonce

à la Terre Adélie, remonte vers Macquarie, Hobart, l'Australie, la Nouvelle Calédonie, Tahiti.

Là, ils préparent un nouveau voyage vers le Sud et vont toucher l'île Adélaïde en Antarctique par 68° Sud, avant de remonter le long de la Terre de Graham et de mouiller dans plusieurs îles des Shetlands du Sud. Puis c'est le retour par la Géorgie du Sud, Buenos Aires, Rio de Janeiro et La Rochelle.

Dans cette aventure, le but des **Damien** n'était pas de réaliser un exploit mais d'assouvir leur passion de la mer, des Hautes Latitudes, de la glace, le plaisir de naviguer comme s'ils étaient à 3 000 mètres d'altitude avec les cimes enneigées, la contemplation des icebergs, d'une nature intacte et la liberté de vivre loin de la civilisation moderne.

Ce voyage initiatique réalisé avant qu'ils n'atteignent leurs trente ans, *Gérard* et *Jérôme* l'ont vécu comme un accomplissement dans les rares lieux où l'homme peut encore vivre en harmonie avec la nature, en liberté loin des tracasseries administratives que les hommes sont si ingénieux à inventer.

«Bateau, je t'aime parce que tu m'offres la plus belle jeunesse du monde. Tu m'accordes les éléments, les rencontres, les joies naïves et essentielles, les plaisirs sensuels, tu m'apportes l'amitié et l'assurance que «quand je serai grand, je saurai encore être enfant», écrit *Gérard* dans **Damien** (Edition AEJ, page 348).

A leur retour, les deux navigateurs font construire chacun leur bateau et l'aventure continue... Pour *Gérard*, ce sera **Damien III** puis **IV** et d'autres expériences, l'aviation, l'écriture, pour *Jérôme*, **Damien II**, un hivernage en Antarctique, la vie aux Malouines et de nombreuses navigations vers la Terre de Graham où il emmène régulièrement des scientifiques.

Gérard avoue lui-même qu'il n'est jamais vraiment revenu de son périple sur **Damien**. Le bateau, la mer, la voile, un choix de vie.

Yves Gaubert

APERÇU DE LA BIBLIOGRAPHIE DE GÉRARD JANICHON

Damien, Edition AEJ, 1994

Voyage sans escale, Glénat, 1998

Atalaya, une saison en Amazonie, Transboréal, 2002

Libertalia, Gallimard, 2011

La malédiction de la Rainha Filipa, roman, Arthaud-Flammarion, 2012

Et aussi Sally Poncet,

Le Grand Hiver, Damien II, base antarctique, Arthaud, 1982



URE HUMAINE

UNE NOUVELLE PARTICULIÈREMENT RÉJOUISSANTE

L'annonce, en juillet dernier, d'un projet de rénovation **Damien** fut pour *Jérôme Poncet* et moi une nouvelle particulièrement réjouissante. Notre troisième jumeau allait retrouver un peu de vie et l'eau salée des grands espaces. Le trop long temps passé sous une bâche, qui finissait par ressembler à un linceul, n'avait cependant pas été complètement perdu : malgré son état inquiétant, le bateau avait pu être à peu près préservé par son propriétaire *Hubert de Chevigny* et le Chantier du Vieux Port, et j'avais pu le faire classer Monument Historique, label indispensable à une restauration sérieuse dans un budget accessible à une association. Fort des leçons tirées de l'échec de la première tentative de rénovation, de notre connaissance technique du bateau et de l'histoire qui nous lie à lui, j'imaginai que l'implication des deux principaux protagonistes dans ce projet serait totale. Mais le montage de l'opération se réalisa finalement d'une autre façon, sans nous. Tant pis, mais si l'esprit de notre aventure parvient néanmoins à être sauvegardé, une partie de l'essentiel sera acquis. Malgré l'aspect actuel misérable, la restauration du bateau n'est guère compliquée : sous les 4 plis à retirer totalement, les solides structures (varangues, lisses, barrots de pont) semblent toujours en état, à quelques nuances près. Par conséquent, le coût et la durée de la remise à neuf peuvent demeurer raisonnables si la maîtrise-d'œuvre est habilement menée. Il n'y a donc plus qu'à... ! Avec *Jérôme*, nous espérons bien sûr que ce projet excitant ne se limitera pas à 10,10 m de la coque mais sera accompagné d'une dimension humaine à 360°. **Bons vents Damien, bons vents aux Amis de Damien !**

Gérard Janichon



*Ci-dessus :
Damien au Grand
Pavois 2012 pour
le lancement de sa
restauration
(Photo Yves Gaubert)*



*A droite :
L'état du gouvernail
et de l'aileron de
Damien montre
l'important travail
de restauration à
accomplir sur la coque (Photo Richard Lick)*

*Damien en navigation pendant son périple
(Photo Damien JP/GJ)*



Photo - Roger Proust

PLYMOUTH - LA ROCHELLE : 34 PARTICIPANTS

il en fut de même jusqu'à *La Rochelle* ! Les heures de veille furent longues et les changements de réglage constants. Heureusement que les accueils à terre furent mémorables.

On sait que la course a été organisée par nos amis du *Yacht Club Classique* conjointement avec la *SRR*, l'*AYC de Douarnenez* et le *RWYC of England*. Les trois premiers du classement général de cette édition 2012 sont : **Chrisando** (H.H. Lidstone 1937), **Kraken II** (Dervin 1949) et **Mao Titoï 3** (S&S 1969). *La course n'avait pas été lancée depuis trente ans mais dès maintenant on parle de l'édition 2014.*

Richard Lick

Quelques Amis du musée ont eu la chance de pouvoir participer à tout ou partie de la course *Plymouth - La Rochelle*. Pour convoyer les bateaux dans le Nord il ne fallait craindre ni la pluie, ni les vents contraires. Mais ceux qui après les fêtes de Brest rejoignirent l'Angleterre eurent l'immense plaisir d'un soleil radieux et d'une chaleur excessive en ces lieux. C'est donc avec un temps de curé que la course partit de *Plymouth* le 25 juillet pour les 34 yachts classiques inscrits dont neuf britanniques. Le petit temps fut de rigueur jusqu'à l'étape de *Douarnenez* et

DÎNERS-CONFÉRENCES

PAUL SIGNAC, UN PEINTRE QUI AIMAIT LES BATEAUX



La ROCHELLE novembre 1930
Crayon graphite, aquarelle et gouache, 27 x 42

Le lundi 21 janvier, Joël Selo présentera un exposé diaporama sur le peintre *Paul Signac*, qui a séjourné à maintes reprises à La Rochelle où il a exécuté de nombreuses toiles et aquarelles autour du port.

Joël Selo parlera du pointillisme, technique que *Signac* a mis au point avec son ami *Seurat*, de l'importance de la colorimétrie dans l'œuvre de

Signac, de sa vie de marin, des bateaux, de la mer dans son œuvre, de son implication avec son ami *Jacques de Thézac* dans le premier numéro de *l'Almanach du Marin Breton*, de ses nombreuses escales à La Rochelle, «une trentaine de peintres sur papier», de son implication dans un mouvement politique et anticonformiste.

Paul Signac n'était pas seulement le brillant peintre et aquarelliste portuaire que l'on sait, il était également un redoutable yachtman. Toujours à l'avant-garde, il a possédé selon les dires entre 18 et 30 navires. Pratiquant avec un même bonheur le cabotage, le motonautisme, la régates ou la croisière, mais également la peinture et les dessins croquis de voyage qu'il faisait tout au long de ses périples. C'est une des raisons pour laquelle au cours de sa carrière, il a préféré faire des aquarelles probablement par commodité de transport.

En 2011, il y a eu une très belle rétrospective des dessins aquarelles de 90 ports de France qu'il a exécutés du 25 mars 1929 à avril 1931 où il entreprit la dernière campagne des ports et tout particulièrement à La Rochelle où j'ai pu totaliser une trentaine de peintures sur papier.

**LES DEUX DÎNERS-CONFÉRENCES
DU 21 JANVIER ET DU 4 MARS AURONT LIEU
À L'HÔTEL MERCURE OCÉANIDE À 19 HEURES**



RIMSKY KORSAKOV, ROUSSEL ET CRAS

Le lundi 4 mars, *Michel Bach* donnera une conférence qui sera consacrée à des marins qui sont devenus de grands compositeurs : «En l'espace d'une génération, *Rimsky Korsakov*, *Roussel* et *Cras* ont tous trois fait l'école navale, avant de mener une double carrière de marin et de compositeur.

Trois trajectoires comparables, trois vies singulières : de Saint-Petersbourg à Brest, en passant par l'Inde ou le Proche-Orient, c'est cette triple histoire que je propose de vous conter, comme trois variations sur un même thème, ponctuées par quelques extraits musicaux».

Le Capitaine de vaisseau Jean Cras à son bord
Source gallica.bnf.fr

APRÈS ANNIE, NATHALIE VIENT SECONDER PATRICK

Le 1^{er} septembre, le musée maritime a changé de directrice adjointe. *Annie Massias* a pris sa retraite tandis que *Nathalie Fiquet* la remplaçait. *Annie* a travaillé dix ans au musée où elle est arrivée en juillet 2002. «Mon rôle a été un peu celui d'une secrétaire générale, raconte *Annie*. Je me suis occupée des questions administratives, des ressources humaines, des conséquences du changement de statut d'établissement public administratif en musée municipal. J'ai travaillé aussi sur l'évolution du statut des personnels».

Annie est arrivée au musée après un long parcours professionnel, aussi riche que varié : journaliste et photographe au Vanuatu (anciennes Nouvelles-Hébrides), orthophoniste à Djibouti puis à Aigrefeuille où elle a monté un cabinet, responsable du service Communication de la mairie de La Rochelle du temps de *Michel Crépeau* (de 1987 à 1991), avant de travailler sept ans à l'Aquarium, puis chez «Geneviève Lethu». Le temps d'un break, elle suit une formation en management du développement local et va marcher sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Au retour, sa formation la conduit à effectuer un stage au musée avant d'y être embauchée.

Son travail avec l'équipe du musée va bien au-delà des tâches administratives, elle s'occupe de la communication, des relations extérieures. Elle lance son projet sur le patrimoine immatériel avec l'opération annuelle «Alors raconte...» et la création du site «histoires maritimes rochelaises», le travail pédagogique auprès des jeunes visiteurs du musée. Bref, le bras droit de *Patrick Schnepf* a fait un superbe travail pour le développement du musée. Chapeau et merci...

Nathalie Fiquet n'est pas étrangère au monde de la mer puisque son père est un ancien officier de marine marchande. Titulaire d'un DEA d'histoire médiévale, elle a dirigé pendant 21 ans le syndicat mixte qui s'est occupé de la restauration et de l'animation de Brouage. Engagée par le Conseil général, elle a d'abord suivi une formation de conservateur-animateur et a travaillé sur le patrimoine de l'île de Ré avant d'être missionnée sur la valorisation

patrimoine et culturelle de l'ancien port créé au 16^e siècle pour le commerce du sel. Elle y a assuré le recrutement du personnel, l'organisation d'expositions, le suivi des travaux. Devenu grand site national en 1989, Brouage a profondément changé depuis. Le seul regret de *Nathalie* est de n'avoir pas pu mener à bien le projet de halte nautique qui devait permettre l'accueil des bateaux du patrimoine sur le chenal qui mène encore à l'ancien port.

Détachée sur d'autres tâches au Conseil général, *Nathalie* a profité de l'opportunité du poste qui se dégageait pour postuler et se lancer dans une nouvelle expérience. «J'ai tout de suite été mise dans le bain avec les Journées du Patrimoine et la rencontre avec tous les témoins, les anciens marins fidèles au musée, explique *Nathalie*. Maintenant je travaille avec *Patrick* sur l'avenir du musée avec les travaux de construction des bâtiments qui doivent commencer au mois de mars. Une première tranche ferme doit être prête pour 2014 et une seconde tranche conditionnelle pour 2015. Et puis nous avons l'Angoumois à remettre en état».

Nathalie apprécie aussi le travail avec les yachts classiques et le soutien des Amis du musée.

Y G



Maxime Bono, maire de La Rochelle, fait l'éloge d'Annie Massias pour la cérémonie de son départ



Nathalie Fiquet, nouvelle directrice adjointe
Photos Y G

INSTRUMENTS DE MUSIQUE AU LONG COURS

COUP DE PHARE SUR L'ACCORDÉON DIATONIQUE



Un accordéon diatonique

Le <diato>, on l'appelait parfois le <biniau des Terre-neuvas> embarqué qu'il était à bord des voiliers de pêche ou au long cours. Il voit le jour autour de 1830, instrument à clavier utilisant des anches libres excitées par le vent variable fourni par le soufflet actionné par le musicien. Il ne joue pas les notes altérées mais uniquement la gamme diatonique (les notes blanches du piano). Il devient rapidement l'instrument privilégié de la marine à voile, utilisé pour soutenir la rude tâche des matelots et aussi pour accompagner leur divertissement sur les gaillards d'avant. Il est en effet léger, d'un faible encombrement, sonore et ne nécessite aucun accordage avant de jouer. Caractérisé par son style

<poussé-tiré>, puisqu'un bouton produit une note différente selon que l'on tire ou que l'on pousse, ajouté au fait que les 7 notes de la gamme diatonique ont une répartition non linéaire, il ne se laisse pas si facilement apprivoiser ! Aujourd'hui, s'il continue à être un instrument bisonore (un bouton = 2 notes) il ne se contente plus d'être diatonique, une troisième rangée de boutons donne les notes altérées qui complète sa gamme à 12 notes et le rend finalement chromatique !

Aux amis du musée maritime des amoureux du diato se mêlent à quelques amoureux du chromatique pour s'entraîner et recréer l'ambiance des gaillards d'avant.

Michèle Durreau

LA ROCHELLE EST UN PORT

La Rochelle est un port. Écrivant cela je devrais avoir tout dit.

Pourtant, si les choses continuent dans le sens où elles vont, j'affirme qu'on ne tardera pas à oublier que La Rochelle est un port. Certes *Les Minimes* ressemblent à un parking plein comme un œuf, mais hors la Plaisance les marins sont devenus invisibles. L'odeur du poisson et de la rogue a disparu comme celle du guano et du charbon. Chef de Baie exilé n'abrite que l'ombre d'un port de pêche qui fut le deuxième de France. La Pallice qui se porte plutôt bien, autrefois promenade dominicale des Rochelais, nous est désormais cadennassé. Les derniers chantiers navals de la Ville en Bois sont en cours de démolition pour cause de projets immobiliers. La filière nautique, la marine, la pêche et la conchyliculture réunies représentent moins du dixième des emplois locaux. Le slogan de la Ville : «La Rochelle, la mer évidemment» n'est pas là pour nous rassurer. Je redoute ce genre d'évidences, éternels alibis pour ne rien faire. Car La Rochelle est attractive et grandit comme naturellement. Les emplois croissent plus qu'ailleurs (le chômage aussi). Les gens de l'intérieur migrent en masse vers la côte. Ici les nouveaux habitants en général résident, c'est mieux que les villas et les appartements fermés dix mois sur douze de certaines localités proches. Mais cela n'est pas pour autant plus rassurant. Car ils nous disent que le **France 1** bouche la vue ou que la passerelle du Bassin des



La mer d'Antioche

Chalutiers devrait rester fermée ou qu'il faudrait plus de sable sur la plage ou encore que les mytiliculteurs gâchent les paysages ! Bref ils sont venus s'installer au bord de la mer pas dans un port. Alors quand la mer a noyé leurs sous-sols, ils n'ont pas compris car personne ne leur avait dit qu'ici depuis toujours l'océan se paye des visites en ville. Pour la majorité des Français la mer ce sont les bateaux que l'on photographie et non qui naviguent, la plage où jouent les enfants. Bref la mer est un décor de vacances. Souvenez-vous de l'ironie de Tabarly : la

mer est ce qu'on a derrière soi quand on regarde la plage. Elle est là pour faire joli et quand elle se fâche on ne comprend plus et on décide n'importe quoi. Nous avons donc vis-à-vis de ces nombreux nouveaux Rochelais un devoir pédagogique. Nous devons leur rappeler que La Rochelle est un port depuis l'origine, que son identité même est portuaire ! Nous devons leur apprendre qu'ici nous sommes sur la rive de la mer des Pertuis. Ce n'est donc pas la mer qui est à la périphérie, c'est nous. La mer, la vie maritime, les gens de mer sont et devraient rester au centre. Nous devons aussi rappeler aux édiles qui l'oublent que c'est ainsi qu'il faut penser l'aménagement, la sécurité, l'image même de la ville.

R L

EN BREF

QUATRE PHARES CHARENTAIS, MONUMENTS HISTORIQUES

Dominique Vila nous signale que la commission des Monuments Historiques du 16 juin 2012 a classé monuments historiques les phares des Baleines, des Baleineaux, de Chassiron, et de Saint-Georges-de-Didonne. En revanche la commission a refusé les phares de l'île d'Aix qui restent inscrits à l'inventaire supplémentaire (arrêté du 15 avril 2011).

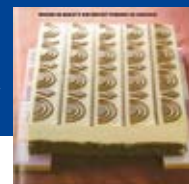
ATELIER CUISINE : BRAVO AU CHEF

Les amis ont eu beaucoup de plaisir à se retrouver pour l'atelier de cuisine de la mer du 13 novembre qui fut vraiment digne des émissions de télé, pour les seniors qualifiés.

Nous avons fait des croustillants de langoustines sur lit de salade, une choucroute de la mer, le tout accompagné d'un pineau offert par un ami participant, et un dessert réalisé par notre organisatrice.

Nous avons tous remercié notre chef Christian pour nous avoir fait partager un très agréable moment, ses conseils et surtout son humour.

*Mousse de Bailey's
sur biscuit fondant au chocolat*



ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

Musée Maritime Encan Ouest - BP 43008 F-17030 La Rochelle cedex 1 - Tél.: 05 46 27 20 47 - Email: ammlr@orange.fr - Site: <http://www.aammlr.com>

Directeur de la publication : Alain Barrès - Rédacteur en chef : Yves Gaubert - Conception graphique : Jacques Launay

Tirage : 1500 exemplaires - Achevé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Rochelaise - Dépôt légal n° 2081 - 4e trimestre 2012